Allemand LVB
Banque IENA
Session 2023

I – BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

« Merci beaucoup l'Allemagne !? » En prenant en compte les faiblesses de nos candidats (constatées tous les ans) en ce qui concerne la culture générale, les capacités linguistiques et de réflexion, nous avons choisi ce texte-support qui raconte les expériences personnelles vécues par deux réfugiées ukrainiennes en Allemagne et témoigne de leur volonté farouche de retourner le plus vite possible dans leur pays. Cet aspect concret devait d'abord faciliter la compréhension globale de la majorité de nos candidats. D'autre part, la guerre en Ukraine est une thématique à laquelle il était difficile d'échapper cette année. Evidemment tous les candidats ont travaillé ce sujet et nous voulions éviter les développements géopolitiques certainement rabâchés en Prépa dans toutes les matières.

C'est pourquoi nous avons opté pour une approche plus personnelle, plus "humaine" voire plus philosophique, qui ouvrait une réflexion sur les notions de patrie, d'amour et de défense de son pays natal, de défense de la démocratie, de la liberté et d'une façon de vivre, de défense du Bien contre le Mal : "L'Ukraine, c'est chez moi, je suis né là, c'est ma terre et celle de mes ancêtres. J'y retourne parce que c'est ma patrie, je veux la défendre, je veux la reconstruire, c'est mon style de vie. C'est mon devoir, c'est ma volonté, même s'il me faut, pour cela, renoncer à une vie plus aisée en Allemagne, dans un pays occidental riche qui, en plus, aurait besoin de moi…"

En effet, ces deux dames racontent leur fuite vers l'Allemagne, leur intégration réussie, leur reconnaissance et leur bonheur de vivre dans ce nouveau pays qui les a chaleureusement accueillies (formalités administratives simplifiées) parce que ces travailleurs éduqués et bien formés permettent à l'Allemagne de combler un manque criant de main-d'œuvre qualifiée, un problème récurrent depuis des années outre-Rhin à cause d'une population vieillissante. Mais toutes les deux souhaitent quand même rentrer le plus vite possible dans leur patrie… Pourquoi ?

Dans l'expression personnelle, tout ceci devait inciter les candidats à réagir avec sincérité, de manière personnelle. Le candidat pouvait aussi disserter sur le caractère révoltant, absurde (on croyait cela désormais impossible) de cette guerre fratricide sur le sol européen, donc très proche de nous. Tous ces éléments rendent la question 2 très actuelle. Et ceci devait entraîner des analyses engagées, riches (voire inattendues), pertinentes, nuancées.

L'article est un montage de deux articles tirés de deux supports connus, « STERN » et « BILD ». Il est clairement structuré, il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats-LVB. Il a fait l'unanimité auprès du jury de sélection et des correcteurs. Mais le niveau reste globalement préoccupant, l'écart se creuse entre de (quelques) bons, voire d'excellents candidats, et beaucoup d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne nationale est de **10,35/20**, avec un bon écart-type de 3,94 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00,44/20 à 19,63/20). Dans tous les exercices, l'écart-type est élevé : les correcteurs ont donc suivi la consigne affirmée des gestionnaires du Concours d'ouvrir au maximum l'éventail des notes, voire de ne pas hésiter à donner la note maximale.

II – BILAN SPECIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle était tout à fait adaptée, bien dosée. *"Elle était intéressante parce qu'il y a souvent un vrai travail de mise en français à faire."* Globalement, elle fut correctement réussie, mais sélective comme le révèle l'écart-type.

Le vocabulaire est classique, soigneusement vérifié. Ce sont des termes basiques du vocabulaire de la Prépa *(tagelang, fliehen, Flugzeug, furchtbar, ein Café führen, backen, Kuchen, Speisekarte, Heimat, es ist vorbei ...)* Il y a des subordonnées classiques et quelques structures plus complexes *(als, deshalb, sobald)*. Bref, rien d'insurmontable pour un candidat sérieux.

Mais les concepteurs n'avaient pas imaginé que les mots les plus simples (*ich freue mich sehr, Frankfurt = France, Odessa = odyssée, einen Deutschkurs machen*) allaient poser des problèmes. Ils redoutaient des confusions/CS sur le titre *(Vielen Dank Deutschland = Beaucoup pensaient à l'Allemagne)*, mais ce fut rare.

"La version était à la fois tout à fait abordable et permettait par ailleurs d'établir des différences entre les candidats : variété des temps (prétérit, présent, futur), phrases abordables et néanmoins complexes (als, sobald), puis quelques tournures permettant de tester le "Sprachgefühl" des meilleurs : "stelle eine Speisekarte mit Spezialitäten aus meinem Heimatland zusammen" par ex."

Des correcteurs, totalement désabusés, soulignent encore et toujours le défaut majeur : les faiblesses/absurdités incroyables rencontrées dans la **maîtrise du français**. Et ne parlons pas de la **culture générale** qui devrait, normalement, aider lors de la traduction : *"Frankfurt = France !"*

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion**, **de cohérence, de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention** (toujours et encore **l'oubli du titre** ! Le **respect des temps**), **d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français**, **orthographe** *("orthographe fantaisiste, mots écrits à moitié")*, **accents** inconnus, **ponctuation** calquée sur le modèle allemand, **ratures** et **écriture** pénibles à lire/déchiffrer : *"Ce qui m'a pesé le plus cette année, c'était l'écriture difficile à décrypter de beaucoup de candidats. Cela coûte beaucoup de temps, et malheureusement c'étaient souvent les copies faibles."*

La moyenne de **12,29/20** est conforme aux attentes (écart-type de 3,86, notes allant de 00 à 20). *"Un tiers de copies très faibles a fait chuter ma moyenne."* Heureusement un certain nombre de copies sérieuses a relevé le niveau.

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension du texte :

Le libellé est clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte. Le texte fut globalement compris, mais les candidats ont

souvent une **lecture superficielle** de la question et du texte : *"Ils étaient nombreux à ne pas bien réussir la Q1. Il manquait souvent des éléments (même si je pense qu'ils ont bien compris le texte) et leur réponse n'était pas bien structurée, même chez les candidats qui avaient bien réussi les autres exercices."*

On note quelques **erreurs de méthode** :

- D'abord sur **la forme** : "*Un candidat avait parfaitement compris le document, mais a fait le choix de présenter les informations sans les mettre en forme, à l'aide d'une succession de tirets, le tout n'excédant pas 70 mots !"*
- Des erreurs sur **le fond** sont plus fréquentes : *"Ich stelle auch fest, dass viele Kandidaten meiner Meinung nach die Frage falsch interpretiert haben und sie dementsprechend falsch beantworten. Des "hors sujets" könnte man sagen. Der Focus liegt bei vielen Kandidaten nicht auf Alexandra und Iryna und ihr Erleben der aktuellen Situation (Heimat unerträglich, gut aufgenommen, Arbeit, Hilfe), sondern auf Deutschlands Flüchtlingspolitik und den daraus folgenden Konsequenzen."*

On déplore enfin le niveau de langue faible de certains candidats (vocabulaire non assimilé, relatives non maîtrisées, conjugaison et syntaxe très approximatives).

En conséquence, cet exercice fut juste correct et très discriminant (comme le révèle l'écart-type). On a relevé peu de plagiat, mais encore un certain nombre de candidats commentent le document au lieu de simplement l'expliciter.

La moyenne est de **10,78/20** (écart-type très élevé de 4,19 / notes allant de 00 à 20/20).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

La formulation de la question est aisée à comprendre, ouverte ; elle permet au candidat d'exploiter à sa guise de nombreuses pistes possibles. Manifestement, les candidats ont apprécié le sujet. Ils avaient donc des choses à dire *("Ce n'étaient pas les idées qui manquaient, citations de Wagner (Tannhäuser), Heidegger, Max Frisch")*, à défaut de savoir les dire. *"La Q2 était à mon sens très habilement posée : certaines copies dont la qualité d'expression était tout à fait satisfaisante, ont été pénalisées par une mauvaise lecture du sujet : les candidats y ont parlé des problèmes posés à l'Allemagne si ces réfugiés repartaient, ce qui n'était pas la question et dévoilait en toile de fond un cours sur le Fachkräftemangel. D'autres en revanche, linguistiquement beaucoup moins satisfaisantes, montraient une compréhension "empathique" du sujet, les candidats cherchant à se mettre à la place des réfugiés ukrainiens : ces copies-là ont été particulièrement valorisées."*

"En ce qui concerne les rédactions, j'étais étonnée que les étudiants écrivent beaucoup sur l'Allemagne et pas sur les deux femmes. Peut-être fallait-il poser la question encore plus clairement pour ne pas laisser place à des échappatoires. Beaucoup ont écrit sur la "Willkommenskultur, die alternde Gesellschaft, etc.", alles richtig, mais pas vraiment la réponse à la question."

Mais le **niveau de langue** était parfois très faible (maîtrise de la syntaxe, des déclinaisons, confusion adjectifs possessifs/pronoms personnels, conjugaisons, en particulier celle des auxiliaires de mode…) A cela s'ajoutent des créations et/ou des confusions de vocabulaire qui ont parfois rendu la lecture et la compréhension un peu difficile *(ein Zweitel der Ukraine = die Hälfte, der gebuchte Platz = der Geburtsort)*.

Ceci est le **point noir** souligné par tous les correcteurs : *"Cette année, ce n'étaient ni la compréhension de la consigne ni les idées qui faisaient défaut, certains candidats avaient un **niveau de langue déplorable**." / "Der Kandidat hat das Meiste verstanden, aber die Sprache war ... rätselhaft." / "C'était en général intéressant à lire, même s'il fallait lire souvent plusieurs fois à voix haute pour comprendre ce qu'ils voulaient dire..."*

Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis.

Sans surprise, d'énormes **lacunes** sont aussi constatées dans la **qualité/profondeur de la réflexion** et en **culture générale**, ainsi que dans le **lexique basique** (comme dans les autres exercices).

Autres défauts classiques et mentionnés tous les ans : *"En Q2, un nombre non négligeable de candidats ont **plaqué des développements manifestement issus d'autres sujets** travaillés en cours ("Fachkräftemangel"), ainsi que, cette année encore, un nombre étonnamment élevé **d'essais non faits ou incomplets**."*

En conséquence, l'exercice fut extrêmement sélectif avec une **moyenne** juste convenable : **<u>10,08/20</u>** (écart-type très élevé de 4,86 / notes allant de 00 à 20).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au **décompte des mots erroné, voire mensonger** ! Beaucoup de remarques irritées des correcteurs cette année : *"Je n'ai pas apprécié que certains étudiants tentent de tromper le correcteur en notant un nombre de mots ne correspondant pas à la réalité.* On leur rappelle également de **soigner l'écriture**, que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues…

Deux conseils techniques : *"Comme les copies sont maintenant scannées/numérisées, il serait **souhaitable que les étudiants écrivent avec une encre foncée** car le bleu clair n'aide pas à lire et à comprendre, certaines lettres apparaissant à peine après la numérisation."*

*"Ce qui est aussi désagréable dans une copie, c'est de voir apparaître entre les mots des traits dont on a parfois du mal à comprendre spontanément qu'il s'agit de traits qui leur permettent de compter leurs mots. Il faudrait aussi soigner la présentation de la copie, en **séparant bien les exercices et en les traitant dans l'ordre**."*

<u>Le thème</u> :

Un soin tout particulier a été apporté à sa conception : chaque mot était soupesé, pas plus de 2 difficultés grammaticales bien caractérisées par phrase. Et malgré ça c'est souvent horrible ! *"Ce qui m'a vraiment frappée cette année, c'étaient les difficultés de base : dire l'âge (ils se sont presque systématiquement trompés dans la formulation !), les déclinaisons, les pronoms personnels (mal utilisés, ce qui menait à de nombreux malentendus), confusion entre wenn, als et ob (également quasi systématique) et le passif (surtout au passé)".*

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec des bonus), la moyenne reste très insuffisante : **<u>08,55/20</u>** (écart-type très élevé de 4,80 / notes allant de 00 à 20/20).

D'énormes lacunes ou des phrases carrément ignorées (parfois thème non fait) voisinent avec de bonnes, voire d'excellentes copies : *"J'ai même pu mettre un 20."* Il y a un manque flagrant de sérieux de la part de beaucoup de candidats. Ces faiblesses ahurissantes ne sont plus un problème de maîtrise linguistique quand le verbe n'est pas accordé avec son sujet ou qu'il n'y a aucune déclinaison à l'adjectif ! Toutes les phrases sont l'application stricte des points de grammaire essentiels qui sont sans cesse travaillés au lycée et en Prépa. Il n'y a pas de piège, pas de surprise, le vocabulaire est classique, voire banal/basique. *"Quant au thème, force est de constater que, malgré*

sa pertinence et son côté grammatical ciblé sans aucune surprise, il est pris « par-dessus la jambe » par des candidats qui n'ont fait aucun effort pour rattraper des lacunes et se mettre au niveau de cette épreuve."

Il serait trop long de citer les horreurs rencontrées. Malgré les conseils inlassablement répétés tous les ans, le thème demeure le point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les disparités entre les copies sont souvent gigantesques.

"En ce qui concerne le thème, je trouve qu'il s'agit d'un exercice très utile dans un processus de sélection car rares sont celles et ceux qui arrivent à écrire des phrases entières sans fautes et je trouve que l'écart-type est particulièrement élevé dans cet exercice. Ici on voit les "vrais" bons candidats qui maîtrisent la langue, et qui se sont peut-être trompés ailleurs par inattention."

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ou mal fixés ; la méconnaissance de certains termes est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème. Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes et parfaitement identifiées**.

Les professeurs de Prépa disent tous qu'il faut éviter de laisser un blanc, qu'il vaut mieux essayer de traduire du mieux que l'on peut. Intention louable, parfois cela va un peu trop loin Mais les correcteurs apprécient ces efforts : *"Es gibt Sätze, die so furchtbar unverständlich sind, dass man, meiner Meinung nach, manchmal manche kleine Fehler übersehen darf. So können wir vielleicht den fleißigen Studenten helfen."*

III – CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies. En conséquence, le jugement est très mitigé, malgré des épreuves appréciées : *"J'ai trouvé chacun des exercices très justement calibrés pour le public de candidats visé."*

"La rédaction posait un grand problème. Même si ces candidats avaient relativement bien compris le texte et les questions, et s'ils avaient des idées, très souvent ils étaient incapables de s'exprimer en allemand d'une manière compréhensible. Même le vocabulaire et les structures les plus basiques ne sont malheureusement pas maîtrisés. Ainsi la tâche devenait démesurée pour eux et on peut vraiment douter du sens de leur inscription à cette épreuve."

Le niveau est effectivement extrêmement inégal (énormes différences de qualité entre les copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées, comme déjà dit, avec beaucoup de maladresses et d'approximations. A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

Voici d'autres constats de correcteurs :

- *"Je pense qu'ils ont de plus en plus de difficultés, en plus des problèmes liés à la langue, de concentration. Peut-être de moins en moins l'habitude de travailler (rester concentrés) sur la durée.*
- *Manque de concentration et de rigueur : Même des mots recopiés présentaient des fautes d'orthographe. Nom au singulier et verbe au pluriel, les oublis. Donc peu de relecture des écrits.*
- *Incorporation sans gêne dans une phrase allemande de mots anglais ou français (solution, power, result, etc.)"*

Un effort est manifeste dans les traductions, en français et en allemand (en contournant intelligemment les traductions). Ce n'était pas toujours réussi, mais on sentait la consigne claire des professeurs de Prépa ! Nous avons beaucoup de candidats sérieux, qui ont bien travaillé et qui ont été récompensés, et à côté de cela des copies indignes (qui révèlent un manque total de travail minimal) qui furent impitoyablement sanctionnées, mais qui, hélas, plombent les moyennes.

Encore une fois, **attention à la triche** sur le nombre de mots : *"C'est très agaçant d'être obligé de recompter les mots pour se rendre compte qu'il en manque 100 !"* Et à **l'écriture** : *"L'écriture illisible de certains candidats, un gribouillage inacceptable, ainsi que les nombreuses ratures sont insupportables…"* Heureusement que le correcteur peut dorénavant, avec la numérisation des copies, zoomer sur la copie virtuelle pour mieux déchiffrer ce qui est écrit.

Une question importante a été posée pendant le jury-IENA national : *"Est-ce que la crise sanitaire liée au Covid n'a pas affecté gravement la préparation des candidats ? Est-ce qu'il ne faudrait pas en tenir compte ?"* Mais comment évaluer cet impact négatif, s'il existe ? Le jury en a discuté et **maintient les exigences et le niveau du Concours pour l'an prochain**.

*"Globalement, je trouve que c'est une bonne idée de construire les **différents exercices en partant d'un "cas pratique"** avec une approche plus personnelle qui amène à réfléchir. Le fait d'utiliser les textes comme base pour les autres exercices me semble également être une approche très cohérente. Un désavantage peut être le fait qu'un candidat puisse être "pénalisé" s'il ne comprend pas bien le seul (et unique) sujet du concours."*

L'évolution des effectifs : 668 candidats germanistes présents (sur 3208 en tout), soit 20,2% = stable par rapport à 2022. On semble se stabiliser autour de 20% (baisse en 2015, 2016, 2017, 2018, 2020 - légère reprise en 2019 et 2021).

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et (éventuellement) de leur participation à la correction.

Bonne réussite à tous pour 2024.

---===***===---